



Handwritten notes in red ink: "A un 19"



Handwritten number: 2954



FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- Les importantes baisses de la production agricole qui se chiffrent respectivement à 36% (céréales) et à -59% (arachide) par rapport à la campagne passée ont impacté sur le niveau d'approvisionnement, des prix au détail et sur le le stock des céréales au niveau ménage.
- Il en a résulté un niveau inhabituellement élevé des prix dans les marchés avec des écarts moyens annuels de 26% (mil souna), 29% (sorgho), 31% (maïs), 26% (maïs importé) et 12% (riz importé).
- Les termes de l'échange restent favorables pour les producteurs d'arachide de Kaolack mais ils se dégradent pour les éleveurs qui nécessitent de vendre plus d'animaux pour acheter la même quantité de céréale.

ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX

Prix au producteur et au détail poursuivent leur ascension

Les **prix moyens mensuels nationaux au producteur** observés dans les marchés ruraux de collecte du bassin arachidier¹ se caractérisent par un niveau élevé. Les prix moyens mensuels du mil souna et du sorgho sont restés relativement stables, tandis que celui du maïs a progressé de 8 F/kg (+5%) par rapport au mois de décembre 2011. En revanche par rapport à leur niveau annuel et aux moyennes des cinq dernières années, ils sont tous en hausse avec des écarts annuels variant entre 23 et 30% et quinquennaux entre 33 et 45%. Quant aux **prix moyens mensuels réels nationaux de détail des céréales locales sèches** ils sont tous en hausse par rapport à toutes les périodes de référence (décembre 2011, janvier 2011, moyenne cinq dernières années).

Les écarts moyens annuels ont oscillé dans la fourchette 16–97 F/kg. Les écarts annuels les plus importants ont intéressé les régions de Dakar (+33% pour le mil souna), de Kaffrine (+39% pour le mil souna, +52% pour le maïs), de Matam (+50% pour le mil souna, +55% pour le maïs), de Saint-Louis (+42% pour le mil, +44% pour le maïs) et de Tamba (+45% le mil, +58% pour le maïs). Cette situation tendue des marchés reflète les importantes baisses des productions céréalières (-31%) et de l'arachide huilière (-56%) par rapport à la campagne passée. Du coup, les faibles offres n'ont pas favorisé des transferts significatifs vers les marchés de groupement et de consommation. Le prix du riz local décortiqué qui s'élève à 279 F CFA/kg se caractérise par une stabilité mensuelle, une légère hausse annuelle (+8%) et une importante hausse quinquennale (31%).

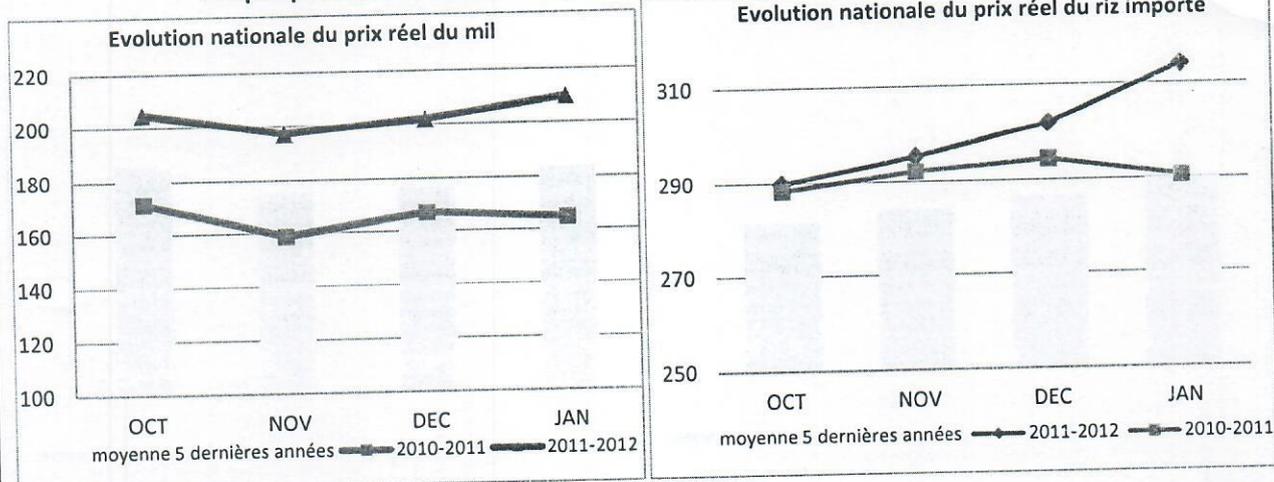
| Prix réels au détail du mois de janvier 2012 -moyennes nationales- | | |
|---|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Produit | Comparaison avec moyenne 5 années | Comparaison avec campagne 2010-11 |
| Mil | +14% | +27% |
| Sorgho | +17% | +26% |
| Mais | +19% | +26% |
| Riz Importé | +8,2% | +8% |
| Niébé | +30% | +18% |
| Arachide décortiquée | +30% | +57% |

La production de cette céréale a connu une baisse de 27%.

¹ Il s'agit de 10 marchés de collecte situés dans les zones de grande production de céréales et d'arachide de Fatick, Kaffrine, Kaolack, Thiès et Tambacounda. Ces marchés servent les principaux marchés urbains de groupement et ruraux des zones de faible production.



Graphiques sur l'évolution des prix réels des céréales les plus consommées



Les prix moyens réels mensuels nationaux des céréales importées ont connu de légères hausses mensuelles et des hausses annuelle importante de 26% (maïs), modérée de 12% (riz ordinaire brisé) et faible de 6% (riz parfumé brisé). Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les écarts moyens quinquennaux sont presque identiques à ceux annuels. Concernant le riz ordinaire brisé, les écarts moyens régionaux annuels des prix réels les plus importants ont été observés à Ziguinchor (+10%), à Saint-Louis (+20%), à Tambacounda (+18%).

Les prix normaux au producteur des légumineuses se caractérisent toujours par leur niveau très élevé par rapport à l'année passée et à la moyenne des cinq dernières années. Mensuellement, ces prix ont légèrement progressé de 5% (niébé), de 8% (arachide coque), alors que celui de l'arachide décortiquée a légèrement reculé (-9%).

Les prix normaux mensuels de détail ont épousé le même profil. Mensuellement ceux du niébé et de l'arachide coque ont enregistré respectivement des hausses de 5% et de 2%, tandis que celui de l'arachide décortiquée a sensiblement baissé de 2%. En revanche, annuellement les prix de ces produits ont bondi de 18% (niébé), de 22% (coque) et de 57% (décortiquée). Par rapport aux moyennes des cinq dernières années, les taux quinquennaux de hausse s'élèvent à 30% (niébé, arachide décortiquée) et à 18% (arachide coque).

PRIX DE PARITE A L'IMPORTATION DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE

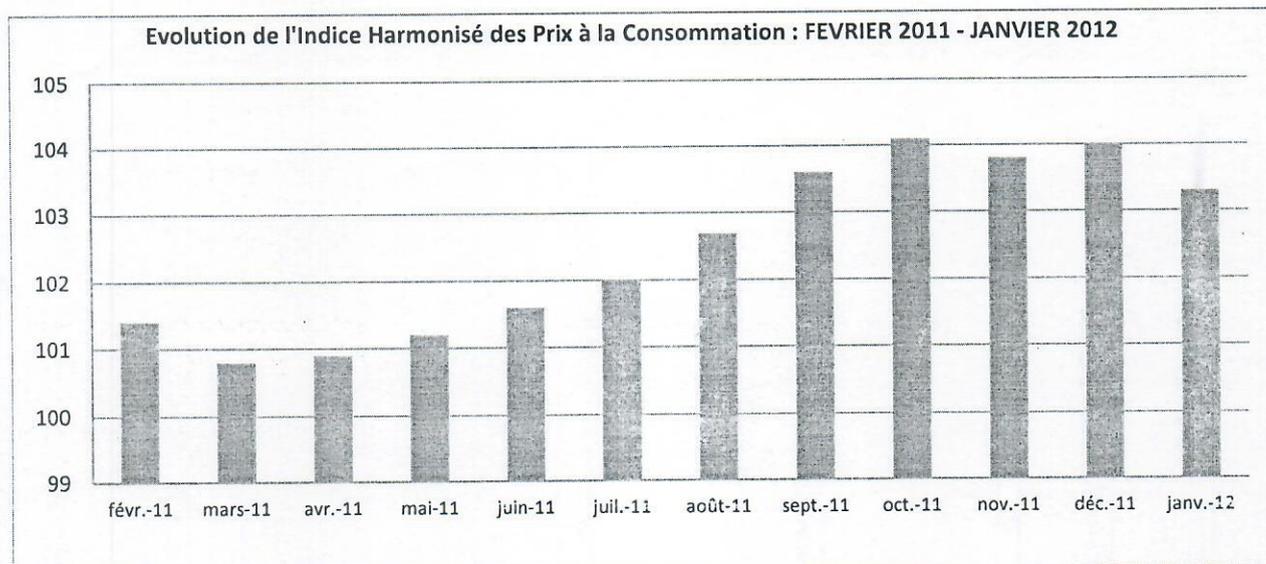
Les prix FOB² des riz les plus consommés au Sénégal ont tous accusé des baisses mensuelles. Ainsi, les prix moyens mensuels FOB de janvier 2012 sont passés de 548 à 544 \$ (Thaï 100%), de 574 à 535 \$ (Thaï Parf b), de 554 à 516 \$ (Viet 25%), de 526 à 514 \$ (A1 Super). Soient des écarts respectifs de baisse de 40 \$ (-7%), de 16 \$ (-3%), 28 \$ (-5%), 12\$ (-2%). En 2012, les projections des stocks mondiaux de riz indiquent une augmentation sensible de 8% à 151Mt (source : rapport mensuel du marché mondial du riz, janvier 2012). Cependant le prix du riz au Sénégal, en dépit de la diminution au niveau mondial, continue à augmenter, probablement à cause des spéculations des commerçants et à la hausse des coûts du transport.

² FOB=Free On Board. Une marchandise est achetée ou vendue FOB quand celle-ci est achetée sans les frais de transport et autres frais et taxes y afférant et sans les assurances pour cette marchandise.



EVOLUTION DE L'INDICE HARMONISE DES PRIX A LA CONSOMMATION – IPC/INPC

L'indice harmonisé national des prix à la consommation de janvier 2012 (103,3) a enregistré une légère baisse mensuelle de 0.7% par rapport à son niveau de décembre 2011 (104..0). Cette baisse est imputable principalement au repli des prix des « produits alimentaires, boissons non alcoolisées », des « services de communication » et des « transports » (source, bulletin mensuel janvier 2012, ANSD). En revanche, cet indice a progressé de 1.5% par rapport au mois de janvier 2011 (101.8).



Source : ANSD

Période de référence de l'IHPC août 2009=100

TERMES DE L'ECHANGE CEREALES³

Ici le bétail, l'arachide et le salaire mensuel des catégories les plus représentées sont pris en considération pour acheter un kg de riz ordinaire brisé importé.

1) Bétail⁴ contre riz ordinaire brisé importé et tendance par rapport au mois passé.

| Région | Bovin/Riz | | Tendance | Ovin/Riz | | Tendance | Caprin/Riz | | Tendance |
|-------------|--------------------|----------|----------|-------------------|----------|----------|---------------------|----------|----------|
| | Prix Bovin (F CFA) | Riz (kg) | | Prix Ovin (F CFA) | Riz (kg) | | Prix Caprin (F CFA) | Riz (kg) | |
| Louga | 95 000 | 304 | ↔ | 60 000 | 192 | ↔ | 25 000 | 80 | ↔ |
| Fatick | 183 750 | 619 | ↓ | 67 500 | 227 | ↓ | 21 000 | 71 | ↓ |
| Thiès | 197 500 | 641 | ↓ | 35 000 | 114 | ↔ | 26 750 | 87 | ↔ |
| St-Louis | 200 000 | 606 | ↓ | 55 000 | 157 | ↓ | 23 500 | 67 | ↓ |
| Kaolack | 200 000 | 633 | ↓ | 42 875 | 136 | ↓ | 20833 | 66 | ↓ |
| Dakar | 170 000 | 531 | ↓ | 56 000 | 175 | ↓ | 18 500 | 58 | ↓ |
| Kolda | 116 000 | 353 | ↓ | 32 500 | 99 | ↓ | 37 500 | 114 | ↓ |
| Ziguinchor | 250 000 | 744 | ↓ | 45 000 | 134 | ↓ | 35 000 | 104 | ↓ |
| Tambacounda | 136 500 | 390 | ↓ | 58 250 | 166 | ↓ | 26 250 | 75 | ↓ |
| Diourbel | 200 000 | 667 | ↓ | 30 000 | 100 | ↓ | 12 000 | 40 | ↓ |
| Matam | 217 500 | 642 | NA | 48 750 | 144 | NA | 25 000 | 74 | NA |

↑ = en hausse ↓ = en baisse ↔ = stable NA = not available.

³ Les termes de l'échange des céréales sont la quantité d'une céréale donnée qu'il est possible d'acquérir sur le marché avec la vente d'un bien de type donné.

⁴ Les animaux considérés ont un âge moyen de 2 ans (ovin), de 1 an (caprin) et de 3 ans (bovin).



2) Arachide coque contre riz ordinaire brisé importé –Kaolack

Les producteurs d'arachide à Kaolack continuent à assister à une amélioration de leur pouvoir d'achat envers le riz importé, étant donné que le prix de vente de l'arachide coque est en forte augmentation par rapport à l'année précédente, à la même période, contre celui du riz brisé importé qui est resté assez stable. Toutefois, il faut signaler que cette situation ne va pas perdurer, car les réserves paysannes sont épuisées pour la plupart des ménages et cela les précarise à court terme.

3) Main d'œuvre mensuelle contre riz ordinaire brisé importé⁵ et tendance par rapport au mois passé

Pendant le mois de janvier 2012 les termes de l'échange entre la main d'œuvre et la denrée de base en milieu urbain, le riz importé se sont dégradés par tout

| Région | Dockers/Riz | | Tendance | Journaliers BTP ⁶ /Riz | | Tendance | Femme de ménage/Riz | | Tendance |
|------------|--------------|------|----------|-----------------------------------|------|----------|---------------------|------|----------|
| | Prix (F CFA) | (kg) | | Prix (F CFA) | (kg) | | Prix (F CFA) | (kg) | |
| Kaolack | 62 500 | 198 | ↑ | 60 000 | 190 | ↓ | 22 500 | 71 | ↑ |
| Ziguinchor | 50 000 | 149 | ↑ | 35 000 | 104 | ↓ | 20 000 | 60 | ↓ |
| Dakar | 75 000 | 234 | ↔ | 82 500 | 258 | ↔ | 48 000 | 150 | ↔ |
| St-Louis | 62 500 | 179 | ↓ | 62500 | 179 | ↓ | 22 500 | 64 | ↓ |

NB : pour la région de St-Louis, le calcul est fait par rapport au riz local décortiqué qui est plus offert et plus consommé.

COMMERCE TRANSFRONTALIER

- A cause de la difficile situation alimentaire en Mauritanie des mouvements précoces de transhumance de bétail vers le Sénégal et le Mali ont été notés. Dans les marchés de bétail du Nord du Sénégal le bétail mauritanien fait la concurrence à celui sénégalais au détriment des éleveurs des régions de Louga et Saint-Louis.
- Le faible niveau de disponibilité des céréales locales en cette période de l'année a favorisé une précocité des importations de maïs du Canada et de l'Argentine, vu que le Mali a officiellement interdit les exportations. La demande en riz importé connaîtra également une forte hausse car, en raison de l'épuisement de leurs réserves, les producteurs sont devenus systématiquement des consommateurs nets.

Pour plus d'informations, contacter :

CSA : Intendant Colonel Issa Seye, Directeur
(issaseye@yahoo.fr) et M. Mouhamadou Ndiaye,
Conseiller, Coordonnateur du SIM
(dionkendiaye@yahoo.fr).

PAM : Mme Wanja Kaaria, Directrice adjointe
(wanja.kaaria@wfp.org) et Mme Maria Luigia Perenze,
Chargée de programme

VAM (marialuigia.perenze@wfp.org).

LE SAVAIS-TU ?

La culture du riz a démarré depuis les années '60 dans la vallée du Fleuve Sénégal. Grâce à la réorganisation de la filière, la production moyenne annuelle est passée de 150.000 tonnes (dans les années '90) à 340.000 tonnes au cours des cinq dernières années. Traditionnellement consommé dans les zones de production (vallée du fleuve Sénégal, région naturelle de la Casamance, il se propage progressivement à l'intérieur du pays, grâce à l'augmentation de son offre et à son coût plus faible par rapport à son rival (riz ordinaire importé). Cependant 80% de la consommation nationale en riz est constituée de la variété importée. Cela s'explique par la meilleure disponibilité et la praticité de cuisson du riz importé.

⁵ Il s'agit d'une nouvelle collecte de données et donc une comparaison avec le passé ne peut pas être faite à ce stade.

⁶ BTP= travailleur journalier du Bâtiments et Travaux Publics.